Français · 1983

A Bird’s-Eye View · Texte intégral

Panorama historique intégral des lettres audio, avec une introduction et six sections.

Traduction assistée par ordinateur de la transcription anglaise. Les affirmations et les interprétations appartiennent à la source historique.

Sommaire

- Introduction
- À propos du Dr Beter · Né le 21 juin 1921, mort le 14 mars 1987 (J. V.)
- Remarques générales
- Politique · Trois factions rivales en lutte pour le pouvoir mondial
- Économie · Les causes humaines de la catastrophe économique mondiale
- Domaine militaire · Les plans et les armes secrètes de l’Armageddon
- Résumé

Introduction

Original en anglais

Introduction aux lettres audio du Dr Peter David Beter (AUDIO LETTER®)

(Enregistrement original (MP3))

Extrait de l’AUDIO LETTER® REFERENCE DIGEST du Dr Beter. © Audio Books, Inc., 1983.

Les enregistrements de cassettes audio ont été réalisés sur une période allant de juin 1975 à novembre 1982 par le Dr Peter Beter. Chaque rapport de bande de lettre audio est environ une heure de longueur. Le calendrier de base de publication était une fois par mois, mais la date exacte de publication chaque mois était flexible pour accueillir les événements. Il y a également eu deux périodes au cours desquelles les rapports de la lettre audio ont été suspendus temporairement. Le premier, qui s'étend de mai à août 1977, sépare les numéros 24 et 25 de la Audio Letter, et a lieu grâce à une campagne d'action du Dr Beter avec ses auditeurs. La deuxième suspension s'étend de février à juin 1980 et sépare les numéros 54 et 55. Il a été provoqué par une crise cardiaque majeure que le Dr Beter a subie alors qu'il était en train d'enregistrer la lettre audio n ° 54.

Le Dr Beter a mis fin à sa série de rapports sur cassettes de lettres audio en novembre 1982, après avoir enregistré la lettre audio no 80. Après avoir lutté contre des maladies cardiaques pendant des années, sa santé était en déclin. Après avoir discuté avec les médecins, il a décidé que le moment était venu de cesser d'enregistrer les bandes.

La série de lettres audio du Dr Beter est née de la collaboration du Dr Beter avec des partisans qui ont découvert le Dr Beter pour la première fois par le biais d'émissions radiophoniques en 1974. À cette époque, le Dr Beter était très demandé pour apparaître sur les talk-shows à l'échelle nationale, ce qu'il a fait dans la plupart des cas par connexion téléphonique longue distance de sa résidence dans la banlieue de Washington, DC Après de nombreuses années en tant qu'avocat de Washington, fonctionnaire du gouvernement et consultant juridique et financier international, le Dr Beter était devenu célèbre en 1973 comme l'auteur d'un livre à succès, The Conspiracy Again the Dollar.

Dans son discours, le Dr Beter avait l’habitude de dire des choses qui semblaient absurdes à l’époque, mais qui se sont avérées correctes plus tard. Au début de 1973, il déclare que le vice-président Spiro Agnew sera balayé par un scandale soudain qui commencera à la fin de l'été et conduira rapidement à sa démission. Au moment où Agnew volait haut, et il semblait comme une tournure improbable des événements. Mais c'est arrivé, dans les temps. Au printemps 1974, le Dr Beter a décrit une séquence d'événements par lesquels le scandale du Watergate ferait de Richard Nixon le premier président américain de l'histoire à démissionner. À l'époque, le Watergate semblait s'essouffler, et Nixon semblait « la forcer ». Encore moins crédible, le Dr Beter a décrit un accord secret qui, selon lui, existait par lequel le vice-président Gerald Ford nommerait Nelson Rockefeller pour être son nouveau vice-président après la démission de Nixon. Au printemps 1974, ces choses semblaient difficiles à croire. Mais ils ont eu lieu.

Le Dr Beter a affirmé que de tels événements, bien que choquants pour le public, avaient été planifiés longtemps à l’avance. Il a dit qu'ils étaient connus au sein de certains cercles de renseignement et même d'affaires ici en Amérique et à l'étranger. S’appuyant sur ses nombreux contacts avec ces cercles, le Dr Beter rendait public ce que quelques privilégiés

savaient déjà.

Ayant commencé comme auditeurs sceptiques aux apparitions radio du Dr Beter, un petit groupe de citoyens privés est devenu de plus en plus préoccupé car ils ont vu les révélations du Dr Beter prouvées correctes, à maintes reprises. Ils ont décidé d'enquêter plus loin et l'ont finalement contacté. En septembre 1974, Audio Books, Inc., a été fondée par ces partisans du Dr Beter pour fournir une voie par laquelle le Dr Beter pourrait rendre ses rapports publics sans censure ou coupure par ceux qui contrôlaient les ondes radio. Après plusieurs cassettes AUDIO BOOK(R), la série Dr. Beter Audio Letter a commencé en 1975.

À propos du Dr Beter · Né le 21 juin 1921, mort le 14 mars 1987 (J. V.)

Original en anglais

Le Dr Peter Beter (oui, ça rime) a attiré l'attention du public en 1973, grâce à son livre de non-fiction le plus vendu, The Conspiracy Against the Dollar (George Braziller, Inc., N.Y.). C'était une histoire captivante d'intrigues économiques internationales et de manipulation monétaire, menée par l'action coordonnée de sociétés multinationales devenues plus puissantes que beaucoup de leurs pays d'accueil. L'objectif : saper délibérément et finalement détruire le dollar américain, comme outil majeur de conquête politique et économique sous la bannière d'un « nouvel impérialisme ». On pouvait s'attendre à un crescendo de conséquences malheureuses : une « stagflation » économique accélérée (un mot désormais populaire inventé il y a des années par le Dr Beter), la détérioration de la situation financière des gouvernements municipaux et des États, l'aggravation des troubles sociaux, l'augmentation des tensions sur le canal de Panama, et plus encore. Les événements de la dernière décennie ont suivi à un degré étonnant le plan que le Dr Beter a révélé dans son livre.

En septembre 1974, le Dr Beter a acquis une nouvelle distinction en tant que «l'homme qui a ouvert Fort Knox». Le mois d'avril précédent, le Dr Beter avait accusé dans un témoignage au Congrès que le légendaire dépôt de lingots américain à Fort Knox avait été pillé du trésor d'or monétaire de l'Amérique qui y aurait été stocké. Il était prêt à présenter des preuves et des témoins pour étayer ses accusations. Mais ni un grand jury ni une enquête du Congrès sur la question ne se sont matérialisés ... alors le Dr Beter a ensuite porté son cas directement au public. Grâce à des conférences, des émissions de radio et la publication de ses accusations dans un tabloïd (National Tattler), il a été en mesure de mettre une pression si intense sur le gouvernement fédéral qu'une mesure complètement sans précédent a été prise afin de calmer le tollé public. Le département du Trésor des États-Unis organisa une visite dite « d'inspection de l'or » pour quelques membres du Congrès et 100 journalistes invités le 23 septembre 1974. Fait significatif, cependant, le Dr Beter lui-même n'était pas parmi les invités ... ni aucun autre expert extérieur sur l'or. La célèbre visite de Fort Knox et le soi-disant «audit de l'or» qui a suivi contenaient de nombreuses irrégularités que le département du Trésor n'a jamais expliquées.

Dans les cassettes Audio Letter n°14 et n°15 (juillet et août 1976), le Dr Beter a rendu public des renseignements selon lesquels l'Union soviétique plantait des missiles sous-marins à courte portée dans les eaux territoriales américaines en prévision d'une attaque nucléaire surprise. Dans le numéro 15, il a énuméré les coordonnées de navigation de 64 missiles qui, selon lui, avaient été plantés dans le monde entier jusqu'à présent ... a exhorté ses auditeurs à faire pression sur les chefs d'état-major interarmées pour qu'ils prennent des mesures contre-actives ... et a en fait osé le gouvernement pour lui prouver qu'il avait tort. La teinte résultante et le cri des auditeurs du Dr Beter à l'échelle nationale ont créé des ondes de choc au sein du gouvernement américain qui n'ont jamais été rapportés par les principaux médias d'information.

À la mi-septembre 1976, le Dr Beter et un associé ont rencontré pendant plus d'une heure le général George S. Brown, président du Joint Chiefs of Staff des États-Unis, au bureau du général Brown au Pentagone. Seulement deux semaines plus tôt, une lettre sur la signature du général Brown avait été envoyée au Dr Beter (avec des photocopies aux citoyens

concernés à l'échelle nationale), semblant dire que les accusations du Dr Beter au sujet des missiles sous-marins soviétiques avaient été étudiées et trouvées fausses. Pourtant, lorsque le Dr Beter a ensuite demandé une réunion avec le général Brown pour lui transmettre les emplacements d'une deuxième série de 48 missiles nouvellement posés, la réunion a été accordée sans délai. Le Pentagone a confirmé à la presse que la réunion avait eu lieu, mais n'a jamais expliqué cette curieuse séquence d'événements.

* Voir, par exemple, Norfolk (Va.) Ledger-Star, 27 septembre 1976, p. E8, article de G. Bradshaw et J. Kestner. Ou voir Chicago Tribune, 4 décembre 1977, Section 2, « Rapport spécial : Guerre sous-marine. »

Il a pratiqué le droit général à Washington, DC, de 1951 à 1961, devenant membre de la Cour d'appel militaire des États-Unis en 1952 et de la Cour suprême des États-Unis en 1964. Beaucoup de ses affaires étaient contre le gouvernement fédéral, toutes qu'il a gagnées - y compris une affaire dans laquelle il n'a rien attrapé d'autre que la tentative de défaite du département de la Justice des États-Unis. La décision qui en résulte – Farley c. États-Unis, 131 C. Cls. 776 (1955), 127 F Supp. 562 – fait une nouvelle loi.

En 1961, le président John F. Kennedy a nommé le Dr Beter Counsel à la Banque américaine d'import-export, la plus grande banque publique du monde occidental, où il a servi jusqu'en 1967. Après avoir quitté l'Ex-Im Bank, le Dr Beter est devenu consultant financier et juridique international, ainsi que l'un des principaux développeurs de sociétés internationales privées en République du Zaïre. Il est membre de la Société de la magistrature, du Club des banquiers d'Amérique, de la Société royale du Commonwealth de Londres et de l'Institut naval des États-Unis. Il est répertorié dans des ouvrages de référence biographique tels que Who's Who in the East, le Blue Book of London et 2000 Men of Achievement (Londres).

A Bird's-Eye View · Texte intégral. Extrait de l'AUDIO LETTER® REFERENCE DIGEST du Dr Beter. © Audio Books, Inc., 1983.

Remarques générales

Original en anglais

Les 80 cassettes qui composent la série Dr. Beter Audio Letter contiennent une énorme quantité d'informations. Il faudrait l'équivalent de deux semaines de travail de 40 heures pour écouter l'ensemble des 80 bandes une fois.

Au cours de ces deux semaines, l'auditeur verra plus de sept années d'événements majeurs prendre vie d'une manière unique. Il verrait les forces invisibles à l'œuvre qui ont un sens de ce qui semble être des événements d'actualité chaotiques et irrationnels. Et il apprendrait de nombreuses leçons historiques révélatrices qui sont peu connues, mais qui sont essentielles pour comprendre comment nous en sommes arrivés là aujourd'hui.

Mais ce serait comme boire un verre dans un tuyau d'incendie. L'auditeur absorberait beaucoup trop vite - mais aussi, beaucoup plus s'en tirerait.

À l'extrême opposé, ceux qui s'abonnent aux bandes de lettres audio du Dr Beter ont l'avantage d'absorber chaque bande, une à la fois, dans le contexte des événements d'actualité. Mais les bandes ont été diffusées sur une période de plus de sept ans - de juin 1975 à novembre 1982. Ce serait une intelligence rare qui pourrait garder tous les détails saillants de toutes les bandes à l'esprit, les engrenant ensemble avec chaque nouvelle bande, pendant tout ce temps. Le Dr Beter a tenté d'atténuer ce problème en résumant de temps en temps les développements passés, mais le problème de base demeure. Et quand il s'agit d'une critique, même l'auditeur de longue date est confronté à un peu le même problème de boisson d'un feu posé par la collection de 80 bandes.

Pour l'abonné de longue date et l'auditeur nouvellement familiarisé, une feuille de route est nécessaire. C'est le but de la lettre audio REFERENCE DIGEST.

Dans cette section "Vue des yeux d'oiseau", nous essaierons de résumer les grandes idées de la série de rapports Audio Letter de 80 bandes aussi concis que possible. Nous allons garder les détails au minimum, en dehors des exemples pour illustrer des points particuliers. Compte tenu des grandes lignes de cette section, nous croyons que tous les détails de la section 2 et de la section 3 – sans parler des bandes elles-mêmes – seront plus faciles à saisir et beaucoup plus significatifs qu'ils ne le seraient s'ils étaient considérés isolément.

À long terme, c'est cette vision plus large des forces fondamentales derrière les événements actuels qui est la plus importante à comprendre. Même si certains des développements discutés dans les bandes ont suivi leur cours, les forces qui les ont amenés continuent d'opérer aujourd'hui. Comprendre comment ces forces ont conduit aux événements d'hier est la clé pour voir à travers d'innombrables nouveaux événements aujourd'hui et demain.

Politique · Trois factions rivales en lutte pour le pouvoir mondial

Original en anglais

Il y a des décennies, Franklin D. Roosevelt a déclaré: «Rien en politique ne se produit jamais par accident. Si cela se produit, vous pouvez parier que cela a été planifié de cette façon.»

Des décennies plus tôt, Benjamin Disraeli, célèbre Premier ministre britannique de l'époque victorienne, écrivait : « Le monde est gouverné par des gens très différents de ceux imaginés par le public. »

Pris ensemble, ces deux déclarations illustrent la prémisse de base qui sous-tend tous les rapports de la lettre audio du Dr Beter. Cette prémisse est que les événements majeurs en politique, en économie et en relations internationales sont le produit de mouvements délibérés de factions de pouvoir largement invisibles dans le monde. Toutes ces factions cherchent à accroître leur influence sur nous, la population générale du monde. Chacun souhaite aussi augmenter son propre pouvoir aux dépens des autres factions de pouvoir.

Ainsi, il y a une lutte de pouvoir continue aux dimensions titanesques qui façonne constamment les nouvelles, mais qui est peu comprise – voire insoupçonnée – par la plupart des gens. Si ces forces ne sont pas reconnues ou comprises, les événements actuels sont intrinsèquement déconcertants, peu importe la diligence avec laquelle on peut suivre les nouvelles. Cela laisse même les personnes les plus instruites et les plus intelligentes vulnérables à la manipulation pour répondre aux besoins de ceux qui tirent les ficelles dans les coulisses. En revanche, si les forces largement invisibles sont connues et comprises, les événements majeurs deviennent beaucoup plus compréhensibles et même, dans une certaine mesure, prévisibles. Ceux qui sont informés sur ces choses deviennent beaucoup moins vulnérables et plus difficiles à tromper par des nouvelles manipulées et des événements d'actualité.

Pour choisir un seul des nombreux exemples dramatiques de la série Audio Letter, considérez le massacre de Guyana à Jonestown en novembre 1978. Du début à la fin, l'histoire de la Guyane a été remplie d'anomalies, de questions sans réponses, de déclarations contradictoires du gouvernement et de reportages qui ne se sont pas tout à fait additionnés. Cela a commencé avec le massacre d'un membre du Congrès américain et des journalistes qui l'accompagnaient, mais il n'y a jamais eu d'enquête ultérieure du Congrès. Les victimes sont mortes d'empoisonnement au cyanure, une mort atroce qui laisse le visage tordu dans l'agonie, mais les victimes ont été trouvées disposées en rangées ordonnées et paisibles... face contre terre. Quelques jours après l'injection massive d'équipes militaires américaines soi-disant pour des opérations de nettoyage, il y a eu des sauts énormes soudains dans le nombre de sacs mortuaires. Les explications précipitées des porte-parole du Pentagone étaient si incroyables qu'elles ont été retirées et remplacées par des histoires différentes. Ces bizarreries et bien d'autres sur l'épisode de Guyana n'ont jamais été résolues, mais simplement laissées s'effacer de la mémoire publique avec le temps. Pour ceux qui ignorent les forces des coulisses à l'œuvre dans le monde, la Guyane restera à jamais inexpliquée ... comme si des événements si bizarres, majeurs et effrayants pouvaient se produire sans aucune raison.

L'ingrédient clé manquant dans tous les reportages sur la Guyane était l'existence d'une base secrète de missiles à portée intermédiaire soviétique, non loin de Jonestown. Le Dr

Beter avait fait des reportages publics sur la base à de nombreuses reprises pendant plus de quatre ans avant les titres soudains du Guyana. Il avait également fait état de l'effondrement d'un accord de coopération autrefois en vigueur entre les véritables dirigeants des États-Unis et ceux de l'Union soviétique. Ce sont les facteurs qui ont conduit directement à la tragédie de Jonestown – un meurtre de masse, organisé comme une couverture pour permettre une action militaire secrète contre la base de missiles russe. Quelques jours après les tragédies de Jonestown, le Dr Beter Audio Letter .40 a rendu public exactement ce qui s'était passé et pourquoi. Dans cette bande, le Dr Beter répondait en détail à des questions qui, autrement, resteraient sans réponse jusqu'à ce jour.

Au cours des 80 rapports audio, le Dr Beter révèle que trois principales factions de pouvoir sont à l'œuvre dans le monde aujourd'hui:

1. Le cartel Rockefeller 2. L'axe bolchevik-sioniste 3. Les nouveaux dirigeants du Kremlin

Ces factions en tant que telles existent depuis environ un siècle, et leurs relations les unes avec les autres ont été dans un état de flux constant. Leurs racines, cependant, sont beaucoup plus anciennes et peuvent être retracées dans le temps pendant de nombreux siècles.

Le cartel Rockefeller

Le cartel Rockefeller est la première des trois grandes factions de pouvoir à être traitée en profondeur dans les rapports Dr. Beter Audio Letter, pour au moins deux raisons. Tout d'abord, bien que sa portée soit mondiale, son siège social est situé aux États-Unis. Deuxièmement, c'était incontestablement la plus puissante des trois factions lorsque le Dr Beter a commencé à enregistrer ses rapports de lettre audio en 1975. Cette situation a changé de façon spectaculaire par la suite.

Le cartel Rockefeller englobe aujourd'hui plusieurs centaines de grandes sociétés multinationales du monde - grandes sociétés pétrolières, grandes banques et grandes entreprises. C'est un nouvel empire, avec des atouts économiques si grands qu'ils échappent à tout contrôle effectif de la part de simples gouvernements. Son siège est américain, mais sa perspective est mondiale, sans allégeance ni aux États-Unis ni à aucun autre pays. C'est un empire en soi.

Ce qui est aujourd'hui le Cartel Rockefeller a été lancé il y a plus d'un siècle par John D. Rockefeller, père. Par ses tactiques commerciales bien connues, Rockefeller a créé la fiducie Standard Oil et s'est fait le premier milliardaire de l'Amérique au tournant du siècle.

De telles pratiques manifestement contraires à l'éthique ont conduit à l'opposition publique qui a abouti à la décision de la Cour suprême de 1911 de dissoudre le trust Standard Oil. À ce moment-là, cependant, Rockefeller devenait de plus en plus sophistiqué, trouvant des moyens de cacher la véritable étendue de sa richesse et de son pouvoir tout en continuant à l'étendre. L'ère de la « perte de confiance » n'a guère eu d'effet durable : grâce à l'utilisation de candidats et d'autres dispositifs, il était possible de conserver un contrôle et une coordination efficaces de l'empire de la Standard Oil, qui avait été démantelé en surface.

Tout au long du XXe siècle, à partir de la Première Guerre mondiale, le pouvoir économique de Rockefeller s'est traduit de plus en plus par le pouvoir politique de Rockefeller. Ceci, à son tour, a été utilisé pour augmenter encore plus le pouvoir économique de Rockefeller. Par exemple, le pétrole a joué un rôle clé dans toutes les grandes guerres américaines de ce siècle, les intérêts pétroliers des Rockefeller en ayant largement profité. Pourtant, ce rôle a

été généralement obscurci à la fois dans les comptes-rendus de nouvelles courantes au cours de chaque guerre et dans les comptes-rendus historiques écrits plus tard. L'obscurcissement d'informations clés de ce type est un symptôme de l'expansion du pouvoir Rockefeller dans les domaines du journalisme et de l'enseignement. Le pouvoir est toujours plus sûr lorsqu'il n'est pas reconnu, de sorte que tous les efforts sont faits pour empêcher les informations le concernant de devenir publiques.

Dans le même ordre d'idées, les « relations publiques » de style Rockefeller ont été développées et affinées depuis le début du siècle à des fins tout aussi trompeuses. Tout a commencé lorsque John D. Rockefeller, père, célèbre principalement pour sa cupidité, a commencé à changer son image en distribuant des dimes à des personnes qu'il avait eu la chance de rencontrer dans la rue. Dans le même temps, il a également commencé à faire des dons à des causes caritatives, toujours avec une grande fanfare et de la publicité, pour s'attirer les faveurs du public en tant que philanthrope présumé. Cela a conduit à la création de fondations exonérées d'impôts : celles-ci ont permis à l'argent Rockefeller d'être investi dans des organisations qui semblaient philanthropiques, mais qui étaient en fait des avenues pour étendre davantage le pouvoir Rockefeller. Les grandes fondations contrôlées par Rockefeller ont été utilisées pour transformer la vie et les valeurs américaines dans des directions qui rendent l'Amérique plus sensible au contrôle de Rockefeller. Dans le même temps, les fondations servent un but inestimable comme un moyen déguisé pour emboîter les divers intérêts commerciaux qui constituent le cartel Rockefeller.

John D. Rockefeller, père, fonda une véritable dynastie, transmettant ses plans et programmes aux générations suivantes. John D. Rockefeller, Jr., a poursuivi le programme Rockefeller de puissance toujours en expansion avec un accent particulier sur subvertir la foi chrétienne qui, historiquement, est le fondement des idéaux américains de base. Mais c'est la « troisième génération » Rockefeller qui a élargi et développé le cartel Rockefeller à son zénith de pouvoir. Des six membres de la troisième génération, la sœur Abby et le frère Winthrop ne se souciaient pas beaucoup du grand plan (bien que Winthrop soit devenu gouverneur de l'Arkansas). Mais les quatre autres frères – John D. 3rd, Nelson, Laurance et David – se sont lancés avec un zeste astucieux dans le projet d'expansion de l'empire Rockefeller. Ils ont découpé le monde en sphères d'influence, chacun se concentrant sur ses propres domaines mais coordonnant ses actions avec les autres. Ils ont travaillé ensemble en tant qu'unité, et tout au long de ses cassettes Audio Letter Dr. Beter se réfère souvent à eux simplement comme "les quatre frères Rockefeller."

À partir de la Seconde Guerre mondiale, ce sont les quatre frères Rockefeller qui ont tenu les rênes de ce qui était devenu l'Empire Rockefeller dans le monde entier. Ce sont eux qui ont créé la multinationale moderne et utilisé l'argent des contribuables américains sous le couvert de « l'aide étrangère » après la Première Guerre mondiale pour construire leur empire corporatif dans le monde entier. La Seconde Guerre mondiale avait été combattue pour le pétrole saoudien, et cela leur a donné une manne financière sans précédent. Les compagnies pétrolières Rockefeller ont obtenu du pétrole saoudien à un coût net (après rétrofacturation et divers dispositifs) d'environ 5 cents le baril pendant près de 30 ans, jusqu'à ce que l'embargo pétrolier arabe de 1973 y mette enfin fin.

Les profits impressionnants générés par le pétrole saoudien ont permis aux frères Rockefeller d'acheter une grande partie de la base industrielle des États-Unis, de l'Europe et du Japon. Dans le même temps, le pouvoir des Rockefeller en Amérique latine, qui avait été établi par Nelson Rockefeller pendant la Seconde Guerre mondiale, a été élargi et approfondi pendant les années d'après-guerre. John D. Rockefeller, 3ème, a conçu la prise de contrôle

économique du cartel Rockefeller d’une grande partie de l’Afrique noire: les révolutions ont créé des gouvernements noirs qui, manquant d’expertise, ont dû se tourner vers les sociétés multinationales Rockefeller pour «gérer» leurs ressources. Laurance Rockefeller s'est occupé du contrôle de l'industrie aérospatiale et de la défense américaine, des grandes compagnies aériennes et du massage du marché boursier. David, le plus jeune mais le plus puissant, est devenu le pivot de l’empire bancaire Rockefeller dont les tentacules atteignent les milieux d’affaires du monde entier. Il se spécialise également dans les questions de renseignement, bien que Nelson soit également impliqué dans ce domaine.

Pendant des décennies, les quatre frères Rockefeller ont eu les choses à peu près à leur façon. Ils ont fait des plans, mis en place des horaires, et généralement les ont réalisés sans accroc. Mais au moment où le Dr Beter a lancé sa série de rapports sur les bandes de lettres audio, les frères Rockefeller commençaient à montrer des signes de glissement en leur pouvoir. Ils avaient fait des erreurs, et certains de leurs horaires commençaient à glisser. Au cours de 1974-75, ils ont été déclenchés dans certains plans par l'exposition publique partielle d'irrégularités massives entourant l'offre d'or monétaire de l'Amérique. Ensuite, en 1976-77, leur alliance secrète de longue date avec le Kremlin s’est effondrée, alors que leurs anciens alliés – les bolcheviks – ont été renversés par un nouveau groupe dirigeant en Russie. Les quatre frères Rockefeller ont commis l’erreur d’accueillir les bolcheviks expulsés de Russie dans des positions de pouvoir ici aux États-Unis. Cela a conduit début 1979 au renversement des quatre frères Rockefeller par les bolcheviks ici. John D. Rockefeller, 3ème, est mort dans un prétendu « accident » de voiture en juillet 1978. Puis, fin janvier 1979, Nelson Rockefeller fut assassiné dans les coulisses au début d'un véritable coup d'État bolchevique.

Aujourd’hui, le cartel Rockefeller n’est plus sous le contrôle direct de la famille Rockefeller comme il l’était sous les quatre frères Rockefeller, mais il reste une force formidable. Alors que le Dr Beter terminait sa série de rapports de Lettres Audio en novembre 1982, le Cartel Rockefeller regroupé reprenait progressivement une partie de son pouvoir perdu dans une lutte acharnée contre les bolcheviks ici.

L’axe bolchevik-sioniste

En 1917, au plus fort de la Première Guerre mondiale, deux événements ont eu lieu qui étaient destinés à façonner une grande partie de l'histoire du XXe siècle. La révolution bolchevique en Russie. L’autre était la Déclaration Balfour, par laquelle le gouvernement britannique a apporté son soutien au concept de création d’une patrie juive en Palestine.

Le bolchevisme et la force politique connue sous le nom de sionisme ont des racines communes qui ne sont pas largement connues. Les deux ont été créés par les intérêts Rothschild, dont le soutien a également été responsable de l’ascension fulgurante vers la richesse de John D. Rockefeller, Sr., il y a un siècle. Le bolchevisme et le sionisme ont également des racines historiques communes dans le soi-disant «Royaume des Juifs» d'il y a mille ans. Ce royaume était situé dans ce qui est maintenant le sud de la Russie, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Il s’agissait d’un peuple connu sous le nom de Khazars d’origine mongole-turque dont le chef adoptait officiellement le judaïsme comme religion d’État. Cela a été fait comme un stratagème politique pour permettre à la Khazarie de maintenir son indépendance politique vis-à-vis de deux puissants voisins. Ce sont les superpuissances de ce jour-là : l’empire musulman des califes au sud et l’empire chrétien de Byzance à l’ouest.

Avant l'adoption officielle du judaïsme, les Khazars étaient un peuple brutal et guerrier. Cela n'a pas changé quand ils ont pris sur eux le titre politiquement inspiré de «Juifs». L'empire

Khazar s'étendait loin vers le nord jusqu'à ce qui, sous le prince chrétien Vladimir, devint connu sous le nom de Russie. L'empire Khazar comprenait même l'ancienne ville russe de Kiev, où Vladimir régnait.

La domination khazare était brutale et oppressive, sans aucun des avantages compensateurs offerts par d'autres empires, tels que la protection contre les puissances extérieures ou l'amélioration de la civilisation. Enfin, les forces chrétiennes de la Russie et de Byzance du prince Vladimir se sont combinées pour attaquer le «Royaume des Juifs» Khazar, soi-disant, et le détruire complètement. Les « Juifs » khazars ont été chassés de leur patrie entre les mers, beaucoup d'entre eux en Europe de l'Est. Là, ils se mêlaient dans une certaine mesure avec les Juifs de la diaspora de Palestine, mais ils portaient avec eux un héritage particulier. C'était un héritage de haine amère pour le christianisme en général et pour les chrétiens russes en particulier.

Au cours des siècles, le rêve des « Juifs Khazars » de retrouver leur empire perdu s'est transmis de génération en génération. Ce rêve s'est développé en deux branches. Une branche met l'accent sur la restauration du pouvoir sur la Russie et s'est cristallisée en bolchevisme. L'autre branche, mettant l'accent sur l'ancien concept faussement religieux du « Royaume des Juifs », est apparue comme la force politique connue sous le nom de sionisme. Les deux sont destinés à la puissance mondiale. Les deux sont tout aussi impitoyables, sans égard pour la vie humaine. Ils ne diffèrent que par l'accent géographique et par certaines tactiques. Avec leurs racines communes et leurs objectifs de base communs, les bolcheviks et les sionistes travaillent main dans la main.

Lorsque le bolchevisme a été injecté dans la Russie chrétienne en 1917, il a été fait avec l'aide du cartel Rockefeller. A partir de ce moment-là, il y eut une alliance secrète entre ceux qui contrôlaient les politiques américaines dans les coulisses (le cartel Rockefeller) et ceux qui dirigeaient l'Union soviétique (les bolcheviks). Les intérêts de Rockefeller Standard Oil ont reçu le contrôle de la commercialisation du pétrole des champs pétroliers géants russes de Bakou en 1926. Au fil des ans, le cartel Rockefeller a veillé à ce que le régime bolchevique en Russie soit soutenu par tous les moyens nécessaires pour le maintenir au pouvoir.

Alors que les États-Unis et l'Union soviétique prétendaient être en désaccord, ils étaient en fait impliqués dans un mouvement de pinces pour engloutir le monde entier. L'animosité falsifiée entre Washington et Moscou a été mise en scène afin de polariser le monde et de faire en sorte que les nations se forment en deux camps dominés par les deux superpuissances. Ceux qui ont choisi de rester indépendants à la fois des États-Unis et de l'Union soviétique – le soi-disant « tiers monde » – ont été ciblés pour des guerres et des révolutions de feux de broussailles pour les amener au talon, un par un. Pendant ce temps, l'objectif à long terme était – selon les termes d'une directive secrète de la Maison Blanche – « de modifier la vie aux États-Unis de manière à ce qu'elle puisse être confortablement fusionnée avec la vie en Union soviétique ». De cette façon, un gouvernement tout-puissant du «monde unique» serait finalement atteint. Ce devait être l'accomplissement d'un « engagement » établi au début du XXe siècle par le Carnegie Endowment for International Peace et les fondations alliées dans l'orbite de Rockefeller.

Afin de « fusionner » la vie américaine dans le modèle de la vie soviétique sous les bolcheviks, il était clair que la qualité de la vie américaine devrait être beaucoup abaissée. Cela exigeait un mouvement subtil du système politique américain vers la dictature. Il a fallu affaiblir le système financier et monétaire américain. Et pour provoquer les changements radicaux souhaités, cela signifiait que les guerres avec les États-Unis se sont soigneusement

muées en position de perte. La première guerre sans victoire des États-Unis a été la guerre de Corée. Une décennie plus tard, l'Amérique s'est impliquée dans la guerre du Vietnam perdue, qui a été artificiellement traînée avec toutes les possibilités de victoire militaire auxquelles la Maison Blanche a opposé son veto.

La guerre finale devait être une «guerre nucléaire» soigneusement programmée, menée principalement sur le sol américain, entre les États-Unis et l'Union soviétique. Les plans l'ont appelé à entrer en éruption à la fin des années 1970, mais les développements en Russie ont changé cela. Les bolcheviks qui dirigeaient le Kremlin depuis 1917 ont été les cibles d'une campagne de renversement de plusieurs décennies menée par une secte dure de chrétiens russes indigènes. Leur pouvoir avait commencé à l'emporter sur celui des bolcheviks dans certaines régions à partir de 1953, lorsque Staline mourut. C'est la raison de la fameuse campagne de "déstalinisation" de Nikita Khrouchtchev. Au milieu des années 1970, cette secte anti-bolchevique a finalement atteint un tel niveau de pouvoir qu'elle a complètement renversé et expulsé les bolcheviks restants au Kremlin. Il s'ensuivit une forte vague d'expulsions de bolcheviks de leurs positions de pouvoir en Russie, ce qui fut décrit dans la presse occidentale comme une émigration.

Alors que les bolcheviks perdaient leur emprise sur la Russie, la soi-disant détente a connu des temps difficiles. L'alliance Rockefeller-Soviétique avait été basée sur le contrôle bolchevique du côté soviétique, et quand cela a pris fin, l'alliance secrète l'a été aussi. L'alliance a été fracturée par la crise des missiles sous-marins encore secrète de 1976; un an plus tard, elle a été complètement brisée par la bataille tout aussi secrète de la Harvest Moon dans l'espace.

À ce moment-là, les quatre frères Rockefeller ont commis une erreur fatale. Puisque leurs anciens alliés secrets en Union soviétique avaient été les bolcheviks, ils ont accueilli les bolcheviks expulsés de Russie dans des positions de pouvoir ici aux États-Unis. Ils pensaient que les bolcheviks expulsés connaîtraient les points faibles du nouveau groupe qui avait pris le contrôle du Kremlin et pourrait aider le cartel Rockefeller à les traiter.

Ce que les frères Rockefeller ont oublié, c'est que les bolcheviks sont incapables de partager le pouvoir avec qui que ce soit. Pire encore, les bolcheviks sont des socialistes d'État, qui cherchent à concentrer tout le pouvoir entre les mains de quelques-uns (eux-mêmes) par le biais du gouvernement. Le cartel Rockefeller, en revanche, représente le socialisme d'entreprise – la concentration du pouvoir entre les mains de quelques-uns par le biais de sociétés, avec un minimum d'ingérence gouvernementale. Les deux cherchent le même but, mais par des moyens diamétralement opposés. Ils ne peuvent coexister au sein d'une même société.

Les bolcheviks n'ont pas plus tôt acquis des positions de pouvoir ici aux États-Unis qu'ils n'ont commencé à s'en servir pour renverser les quatre frères Rockefeller. À la mi-1978, l'influence bolchevique au sein du Pentagone provoquait un changement radical de la politique stratégique américaine vers une posture nucléaire de première frappe. Pendant ce temps, en juillet 1978, la mort de John D. Rockefeller, 3ème, a eu lieu, affaiblissant ce qui avait été l'unité des quatre frères. En novembre 1978, le massacre de Guyane a eu lieu, dans le cadre d'une opération militaire orchestrée par les bolcheviks du Pentagone et avec la participation cruciale des commandos israéliens. Puis, en janvier 1979, la prise du pouvoir par les bolcheviks a commencé avec le meurtre de Nelson Rockefeller.

Au cours des premiers mois de 1979, le pouvoir de Rockefeller sur le gouvernement des États-Unis a été brisé par les bolcheviks ici. Cependant, les bolcheviks ont été arrêtés avant

le succès complet de leur offre publique d'achat par l'intervention du KGB russe. Les nouveaux dirigeants du Kremlin savaient qu'une prise de contrôle complète par les bolcheviks ici conduirait rapidement à une guerre nucléaire, et ils ont agi pour l'empêcher. Malgré cela, le contrôle bolchevique sur le Pentagone a été fort depuis le début de 1979, jusqu'à la fin de la série Audio Letter à la fin de 1982.

Une lutte de pouvoir féroce est en cours au sein du gouvernement des États-Unis entre les bolcheviks maintenant retranchés et le cartel Rockefeller, qui tente de reprendre son ancien pouvoir. En outre, une nouvelle contrepartie limitée contre les bolcheviks a été établie par le cartel Rockefeller et le Nouveau Kremlin au début de 1982. Le cartel et le Kremlin ont encore quelques comptes à régler l'un avec l'autre, mais les deux sont des ennemis mortels des bolcheviks. Pour les détruire, ils ont accepté de travailler ensemble de certaines manières.

Les bolcheviks ici aux États-Unis ont comme objectif majeur une guerre nucléaire délibérée pour détruire la Russie qui les a renversés. Comme une voie vers cette guerre, le Moyen-Orient est critique. Dans ce domaine, les bolcheviks ici comptent sur leurs proches alliés, les sionistes, pour ouvrir la voie à la guerre.

Tout comme la plupart des Américains ne sont pas conscients de la nature bolchévique de leur gouvernement, la plupart des citoyens israéliens ne sont pas au courant des véritables objectifs de leur gouvernement sioniste. Américains et Israéliens se grattent la tête avec inquiétude et perplexité sur les actions de leurs gouvernements respectifs. Tout en parlant constamment de paix, les deux augmentent systématiquement les dangers de la guerre.

Le régime sioniste radical au pouvoir en Israël à partir de 1977 est dirigé par des hommes qui étaient des terroristes dans les années 1940. Aujourd'hui, en tant que chefs de la troisième puissance militaire la plus puissante du monde, ils continuent à pratiquer le terrorisme, mais à une échelle plus grande. Leur doctrine est celle du terrorisme militaire, conçue pour mener délibérément à de nouveaux conflits plus larges à mesure que la carte d'Israël s'agrandit régulièrement. Le pays qui se dit « Israël » aujourd'hui ressemble peu aux promesses de la minorité sioniste, petite mais bruyante, qui a fait la déclaration Balfour en 1917. Le havre de paix pour les Juifs opprimés n'existe pas. Au lieu de cela, les terribles avertissements publiés en 1919 par une galaxie de Juifs américains antisionistes de premier plan se sont réalisés dans l'histoire sanglante de l'Israël sioniste.

Le nouveau Kremlin

Le Dr Beter a révélé pour la première fois à la fin de 1977 qu'un nouveau groupe dirigeant non bolchevique avait pris les rênes du pouvoir en Union soviétique. À l'automne 1978, il a consacré une cassette audio complète (n ° 38) à un rapport spécial sur la Russie et ses nouveaux dirigeants.

Pour ceux qui dépendent des déclarations du gouvernement des États-Unis pour leur image de la Russie, les rapports du Dr Beter sur le nouveau Kremlin ont tendance à venir comme un choc distinct. Contrairement aux bolcheviks athées et sataniques récemment renversés, les nouveaux dirigeants russes sont membres d'une secte de chrétiens russes indigènes. Cette secte a au moins deux siècles, et a parfois eu une influence considérable sur les tsars.

Le Dr Beter met en garde ses auditeurs de ne pas supposer que les dirigeants du nouveau Kremlin regardent tout de la même manière que les chrétiens occidentaux pourraient le faire. D'une part, il souligne qu'il a fallu une campagne patiente et ardue de six décennies pour qu'ils évincent les bolcheviks du pouvoir en Russie. Cette expérience leur a laissé des opinions très précises et vives sur ce qui fonctionne et ne fonctionne pas lorsqu'ils traitent

avec des gens comme les bolcheviks et les sionistes. Ils savent aussi que tout changement rapide et radical ouvre la porte à la révolution – et là où il y a révolution, les agents bolcheviks-sionistes seront là pour l'exploiter. Ils introduisent des changements de libéralisation en Russie progressivement, une étape à la fois. Arrivés jusqu'ici, ils essaient de ne pas aller trop vite et risquent ainsi de laisser tout se défaire.

Malgré cela, des changements visibles se produisent. Au début de 1979, la première livraison légale de Bibles en Russie depuis la révolution bolchevique a eu lieu. Cette Pâques, le Messie de Haendel a été joué en Russie pour la première fois depuis la Révolution bolchevique – et non pas dans un endroit éloigné, mais au Conservatoire de Moscou. Les églises rouvrent, une par une, dans toute l'Union soviétique - et elles sont bondées, comme le Dr Billy Graham l'a dit au monde au retour d'une conférence religieuse à Moscou en mai 1982.

Pour avoir dit ce qu'il avait fait de ce qu'il avait vu de la religion en Russie, le Dr Graham a rencontré une réception hostile ici aux États-Unis. Les bolcheviks sataniques qui dominent maintenant le gouvernement des États-Unis font tout ce qui est en leur pouvoir pour dépeindre la Russie comme un ennemi digne de haine. Tout ce qui interfère avec cette image est supprimé. Parce qu'un jour, les bolcheviks ici veulent que l'Amérique entre en guerre contre la Russie.

Économie · Les causes humaines de la catastrophe économique mondiale

Original en anglais

Il y a des siècles, Mayer Amschel Rothschild, fondateur de la dynastie Rothschild, a déclaré: «Donnez-moi le pouvoir d'émettre l'argent d'une nation, et je me fiche de savoir qui écrit les lois.»

L'argent est un ingrédient nécessaire à l'avancement de la civilisation elle-même. En tant que réserve de valeur et moyen d'échange, l'argent est beaucoup plus pratique et flexible que tout système de troc, qui est la seule alternative. L'argent facilite la division du travail, la spécialisation par les individus selon leurs talents et l'organisation de l'activité humaine en modèles complexes nécessaires pour progresser dans pratiquement tous les domaines d'activité. Il contribue même à réaliser des économies d'échelle et d'autres gains d'efficacité qui augmentent la productivité humaine bien au-delà des niveaux requis pour la simple survie. Cela permet à une société de soutenir les progrès artistiques et culturels par lesquels une civilisation devient plus raffinée et plus riche.

En bref, l'argent est le ciment économique qui maintient une société unie. S'il est honnête, stable et non manipulé, l'argent joue un rôle neutre qui est également bénéfique pour tous les membres de la société. En travaillant dur, par exemple, une personne peut gagner plus que ce qui est nécessaire immédiatement pour payer ce qu'elle achète des autres. L'excédent peut être économisé, puis dépensé chaque fois que vous le souhaitez pour faire face à une dépense extraordinaire, acheter quelque chose de spécial ou prendre votre retraite et vivre des fruits du travail passé. L'argent gagné reflète le travail qui est apprécié par la société et pour lequel on est payé.

C'est ce rôle de l'argent en tant que dénominateur commun économique de la société qui en fait un tel outil de pouvoir immense – le pouvoir satanique – entre de mauvaises mains. Celui qui émet l'argent d'une nation peut créer à partir de rien ce que le reste d'entre nous doit gagner par un travail honnête. L'émetteur de monnaie acquiert ainsi un pouvoir inégalé sur les autres individus, car il peut, d'un trait de plume, enrichir d'autres personnes qui coopèrent à la promotion de ses stratagèmes frauduleux. Dans toute société, il y a toujours plus qu'assez d'individus disponibles qui sont désireux d'être confortablement corrompus de cette manière, et ce sont eux qui sont aidés dans des positions de pouvoir gouvernemental. C'est ce que Rothschild voulait dire quand il a dit : « Peu m'importe qui écrit les lois. » Le pouvoir d'émettre de l'argent est le pouvoir de façonner le gouvernement à ses propres fins.

Si quelqu'un a le pouvoir d'émettre l'argent d'une nation, alors il a aussi le pouvoir de changer sa valeur. Cela change le critère par lequel chaque transaction économique dans une société est mesurée, et est un moyen de voler à une société entière à la fois. Celui qui met de côté les fruits excédentaires de son travail sous forme d'argent est volé si, quand il est prêt à l'utiliser plus tard, il ne vaut plus la même somme. C'est ce qui se passe aujourd'hui aux États-Unis, bien sûr; on appelle cela l'inflation.

Au moment de la Révolution américaine, le pouvoir financier des Rothschild en Europe, et en particulier en Grande-Bretagne, était grand. La taxe de timbre et d'autres mesures oppressives qui ont contribué à déclencher la Révolution portaient la signature du roi George, mais ils sont originaires de la Maison de Rothschild. La Révolution a brisé les anciennes colonies libres du contrôle de l'argent des Rothschild.

Les rédacteurs de la Constitution des États-Unis comprenaient bien les maux de l’argent corrompu et privé. Par conséquent, ils ont refusé d'accepter la création de tout type de banque centrale privée. Au lieu de cela, ils ont donné au Congrès des États-Unis le devoir constitutionnel d'émettre et de réglementer l'argent de la nation. La théorie était que puisque le Congrès représente tous les gens, le contrôle du Congrès de notre argent devrait être le système le plus juste et le plus équitable possible.

À partir de ce moment-là et jusqu’au début du XXe siècle, les intérêts Rothschild ont tenté à plusieurs reprises de rétablir leur pouvoir monétaire perdu ici, directement ou indirectement. Un exemple est la Banque des États-Unis, dont la charte a été annulée par le président Andrew Jackson en 1832. De même, la guerre civile impliquait non seulement des questions d’esclavage et de droits des États, mais aussi une forte composante de la lutte pour l’émission de monnaie. Mais une fois de plus, la tentative a échoué, en partie grâce à l’intervention de la marine russe à un moment critique de la guerre pour empêcher la Grande-Bretagne et la France de démembrer les États-Unis déchirés par la guerre.

Pour ce faire, la Russie était vouée à la destruction par les intérêts Rothschild. Il a également été décidé que le meilleur moyen de reprendre le contrôle de l'argent de l'Amérique était de l'intérieur. À cette fin, les Rothschild ont apporté leur soutien à plusieurs groupes prometteurs aux États-Unis, engendrant l’ère des «barons voleurs». De ce groupe, les Rockefeller se sont rapidement hissés au sommet. En 1913, les Rothschild ont finalement vu la création de ce qu'ils avaient cherché ici aux États-Unis: un système bancaire central privé, appelé le système de la Réserve fédérale. Il s’agissait d’une joint-venture impliquant une très forte participation – en fait un rôle de premier plan – des intérêts Rockefeller de plus en plus puissants. Mais au moins, les Rothschild avaient enfin le pied dans la porte pour le contrôle de la monnaie américaine.

En 1917, les Rothschild ont atteint leur autre objectif, la destruction de la Russie chrétienne, par le biais de la révolution bolchevique. Comme dans le cas du système de la Réserve fédérale, le concept de base était inspiré par Rothschild ... mais c’est le muscle Rockefeller qui a fait du plan un succès. Ayant commencé en tant que protégés Rothschild, le cartel Rockefeller avait déjà atteint le statut de partenaires. Et pendant les décennies qui ont suivi – en particulier après la Seconde Guerre mondiale – les Rockefeller ont pris de l’avance et éclipsé le pouvoir des Rothschild sur la scène mondiale. Cette situation s'est poursuivie jusqu'à la fin des années 1970. Maintenant, avec l’effondrement de la famille de la dynastie Rockefeller, l’équilibre entre les factions Rockefeller et Rothschild est dans un état de flux, les deux luttant pour une suprématie renouvelée.

Le système de réserve fédérale a été vendu au public comme une prescription pour améliorer la stabilité économique. Mais le dossier montre que le krach boursier de 1929 et la Grande Dépression qui a suivi ont été provoqués en grande partie par des actions délibérées de la Réserve fédérale. Le grand marché haussier des années 1920 a été mis en branle et soutenu pendant la majeure partie d'une décennie au moyen d'un crédit facile. En 1929, l’imposant marché boursier reposait sur une fondation énorme et bancale du crédit – c’est-à-dire de la dette. Le Conseil de la Réserve fédérale a ensuite détruit cette fondation en quelques mois en contractant sévèrement le crédit. L’excuse donnée a été conçue pour sonner bien, à savoir une répression contre les spéculations nuisibles. Mais l’effet réel et prévisible était de faire en sorte que des masses d’investisseurs soient soudainement incapables de couvrir leurs achats boursiers «marginaux», les forçant à vendre des actions pour lever des liquidités. La vente ainsi déclenchée s'est nourrie d'elle-même, tandis que le Conseil de la Réserve fédérale n'a rien fait pour arrêter le plongeon. Le marché boursier s'est

effondré.

Après avoir déclenché un désastre économique, le Conseil de la Réserve fédérale s’est assuré peu après qu’il se transformerait en une dépression totale. Cela a été provoqué, non pas par le krach boursier lui-même, mais par l’échec du système bancaire américain par la suite. Un objectif clé du système de la Réserve fédérale est censé être la préservation de la stabilité bancaire, en intervenant en tant que prêteur de dernier recours (entre autres choses) pour empêcher un problème bancaire localisé de se propager. Mais au début des années 1930, une grande banque de l’époque – la United States Bank of New York – s’est effondrée alors que le système de la Réserve fédérale refusait fermement de lever le petit doigt pour l’arrêter. Cela a créé une réaction en chaîne qui a fait tomber des banques supplémentaires, qui en a entraîné d’autres, et ainsi de suite. Le système de la Réserve fédérale, loin d’arrêter ce processus, l’avait mis en branle et n’intervenait pas au fur et à mesure de sa progression. Cela a plongé l'Amérique, puis le monde entier dans la Grande Dépression des années 1930.

Pour la plupart des gens, une dépression est un désastre absolu. Il est difficile d’imaginer que quelqu’un puisse en bénéficier, et encore moins l’amener délibérément. Mais pour les contrôleurs de l'argent et leurs alliés riches, la Grande Dépression a fourni d'énormes possibilités pour augmenter la richesse et le pouvoir. Sachant ce qui allait arriver, ils ont pu éviter les pertes financières écrasantes qui ont frappé tout le monde. Puis, au plus profond de la dépression, ils étaient en mesure d’acheter des entreprises, des biens immobiliers et d’autres actifs à un centime du dollar. Lorsque l'économie a repris plus tard, ces actifs ont retrouvé leur valeur, produisant de vastes profits pour leurs nouveaux propriétaires.

Ironiquement, en utilisant leur contrôle de l'argent pour plonger l'économie américaine dans le désastre, les changeurs de monnaie ont préparé le terrain pour une expansion encore plus grande de leur autorité sur le système monétaire américain. Lorsque le président Franklin D. Roosevelt a pris ses fonctions en 1933, il a lancé une série de mesures radicales qui ont commencé avec la déclaration d'un jour férié. Les États-Unis ont été retirés de l’étalon-or. Les Américains ont été tenus de remettre toutes leurs pièces d'or. Le titre de l’or américain a ensuite été remis – en cadeau! – au système de la Réserve fédérale. Cependant, le système de la Réserve fédérale a été libéré de tout besoin de dépenser du temps et de l’argent pour s’occuper de l’or qu’il possédait maintenant, car le département du Trésor américain a été nommé gardien physique de l’or.

Le système de la Réserve fédérale est devenu plus libre que jamais de bricoler avec l'économie américaine en imprimant du papier et en contrôlant le crédit. La liberté a augmenté de façon constante au fil des ans à mesure que le soutien de l’or pour le dollar a diminué. En 1968, le président Johnson a promulgué une loi supprimant l’exigence finale de 25% de soutien à l’or du dollar. En 1971, le président Nixon a fermé la fenêtre internationale de l’or, ce qui a interrompu le règlement des dettes internationales en or. Cela a laissé le dollar américain purement un morceau de papier, totalement séparé de l'or ou de toute autre chose de valeur intrinsèque. C'est une situation idéale pour les contrôleurs d'argent, faits sur commande pour la manipulation pour s'enrichir aux dépens de tous les autres. Puisque le dollar est une monnaie de réserve mondiale depuis 1944, cela signifie que tout le monde sur terre est victime de la manipulation du dollar actuellement en cours aux États-Unis.

Depuis 1971, l'inflation est un problème de plus en plus important aux États-Unis et donc dans le monde entier. Chaque fois qu'il est temporairement amorti, il est ralenti au détriment

de la hausse du chômage et de la chute de l'activité économique. Lorsque l'économie reprend, l'inflation redémarre rapidement à des niveaux nouveaux et plus élevés. Le Conseil de la Réserve fédérale, prétendant (comme en 1929) être à la recherche de nos meilleurs intérêts, répond par de nouveaux taux d'intérêt écrasants qui atteignent de nouveaux sommets historiques. Là encore, le chômage monte en flèche, sans jamais s'être tout à fait remis du cycle précédent. Cycle après cycle, l'inflation et la stagnation économique ne cessent de s'aggraver. L'équilibre entre les deux conditions continue de se déplacer d'avant en arrière, mais l'inflation et la stagnation sont avec nous continuellement et simultanément. Nous sommes pris dans l'ère de la « stagflation » prévue par le Dr Beter dans son livre de 1973, The Conspiracy Against the Dollar.

L'effondrement de l'économie américaine, autrefois puissante, est une conséquence directe et voulue de la destruction du dollar lui-même qui est en cours. Le temps viendra où le dollar s'effondrera complètement, et avec lui l'économie des États-Unis et une grande partie du monde tel que nous le connaissons. À ce moment-là, il faudra faire la même chose que ce qui a toujours été fait lorsque d'autres devises se sont effondrées. Il devra y avoir une nouvelle monnaie – un nouveau dollar – avec quelque chose derrière elle pour rétablir la confiance. La seule marchandise qui a été une base fiable et universellement acceptée pour la confiance monétaire depuis des milliers d'années est l'or. Ainsi, l'or devra être utilisé pour mettre en place un nouveau système de monnaies internationales stables, y compris un nouveau dollar.

Entre-temps, il y aura une période de turbulence monétaire internationale au cours de laquelle on ne fera confiance qu'à l'or ou à des devises fortement adossées à l'or. Au cours de cette période, les actifs mesurés en dollars se raréfieront – comme ils le font déjà, à un rythme moins effréné. Ceux qui ont accaparé l'approvisionnement mondial en or seront dans une position idéale pour étendre considérablement leurs propres possessions et leur pouvoir. Et donc, contrairement aux livres officiels du Département du Trésor américain et du Système de la Réserve fédérale, le trésor monétaire américain a été largement détourné. Il a commencé en 1961 sous l'accord London Gold Pool: pendant sept ans d'énormes charges d'or monétaire américain ont été hémorragies de Fort Knox et d'autres dépôts et envoyés à l'étranger. En outre, il y a eu des expéditions secrètes d'or qui ne sont pas reflétées dans les documents officiels du tout.

Par leur contrôle et leur manipulation de l'argent – en particulier le dollar américain – les changeurs volent de grandes quantités de ce que d'innombrables millions ont travaillé dur pour produire. Et tout comme ils l'ont fait en 1929 et par la suite, ils se positionnent à nouveau pour déclencher un désastre économique dans le monde entier.

Domaine militaire · Les plans et les armes secrètes de l’Armageddon

Original en anglais

Pour la plupart des gens, la guerre est un mal suprême parmi les événements humains, à éviter si possible ... et pourtant, nous continuons à avoir des guerres. Pour ceux qui gouvernent les nations, la guerre est un outil de pouvoir qui est utilisé délibérément. La guerre peut être utilisée pour des raisons extérieures, telles que l'augmentation de l'étendue géographique de la puissance d'une nation. Plus important encore, la guerre fournit l'excuse parfaite pour un gouvernement d'imposer des contrôles accrus sur son propre peuple. En invoquant la « sécurité nationale », le gouvernement peut persuader le peuple que même des contrôles hautement dictatoriaux sont pour son propre bien.

Ces principes sont parmi ceux énoncés il y a des siècles par Machiavel, qui a recommandé à tous les dirigeants qu'ils utilisent régulièrement les guerres comme un outil de pouvoir. Mais au début du XXe siècle, Carnegie, Rockefeller et leurs alliés rêvaient d’un monde dans lequel leur pouvoir serait absolu et assuré en permanence. Ce serait un monde en "paix" - la paix d'un monde inévitablement sous leur emprise. Ils ont formé un « engagement » pour établir un éventuel gouvernement « un monde ».

Une institution de premier plan qui a été créée pour coordonner cet « engagement » mondial unique était une fondation exonérée d’impôts : la Fondation Carnegie pour la paix internationale. Afin de parvenir à la "paix" envisagée d'un gouvernement mondial unique, il était clair que de vastes changements devraient être opérés dans la vie des Américains, ainsi que des autres peuples du monde. Plusieurs années avant la Première Guerre mondiale, les administrateurs ont passé une année entière à débattre de la question: "Y a-t-il des moyens connus de l'homme qui sont plus efficaces que la guerre pour changer la vie d'une nation entière?" Ils ont conclu que la réponse était : « Non. »

Et donc, pour commencer à apporter les changements nécessaires dans le cadre de l’engagement à long terme pour un gouvernement mondial, d’une manière ou d’une autre, l’Amérique devait entrer en guerre. Les administrateurs ont débattu de la façon dont cela pourrait être fait et ont conclu qu'il serait nécessaire de contrôler le mécanisme de politique étrangère des États-Unis. Cela implique, à son tour, que le contrôle doit être établi sur le Département d'État.

En quelques années, les fruits de ces délibérations ont commencé à être vus dans les actions américaines. Le président Woodrow Wilson a été réélu en 1916 sur le thème « Il nous a gardés hors de la guerre », puis a rapidement emmené les États-Unis dans la Première Guerre mondiale. À au moins une occasion, les administrateurs du Carnegie Endowment ont envoyé un télégramme à Wilson lui demandant de ne pas laisser l'implication américaine dans la guerre se terminer trop tôt. Les changements dans la vie américaine qu’ils désiraient commençaient à se produire.

La Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre du Vietnam ont toutes été orchestrées de manière à servir les objectifs de l’engagement mondial à long terme. Mais au cours des décennies qui ont commencé avec la Seconde Guerre mondiale, un facteur imprévu par les initiateurs de l'engagement d'un monde a augmenté régulièrement en importance. Ce facteur a été l'avancement toujours plus rapide de la technologie des armes. À partir de la bombe atomique, l'armement a progressé d'une manière dont on n'avait pas

rêvé dans les premières années du XXe siècle. Et ces nouvelles capacités technologiques ont joué un rôle dans l'effondrement progressif de l'engagement mondial tel qu'il était initialement envisagé.

En 1960, des scientifiques américains ont inventé le laser, un dispositif qui produit un faisceau de lumière intense et étroit. Les premiers lasers étaient bruts et peu puissants, mais il était clair d'après des études théoriques qu'un jour les armes à faisceau laser seraient possibles. D'autres types d'armes à faisceau étaient également prévus, potentiellement plus dévastateurs que les lasers.

Soudain, il y a eu une faille fatale dans l'engagement "un seul monde". Le défaut était qu'il n'envisageait qu'un seul monde – la Terre – comme l'arène entière de l'activité humaine. Cela commençait à changer... parce que l'humanité commençait la conquête de l'espace. En 1957, trois ans avant l'invention du laser, le premier satellite terrestre fabriqué par l'homme avait été mis en orbite par l'Union soviétique - Spoutnik I. L'honneur d'être la première nation de l'histoire à faire cela avait été remis à l'Union soviétique, même si les États-Unis avaient été techniquement capables de le faire en premier. Le programme spatial soviétique était loin devant celui des États-Unis lorsque, en 1960, l'invention du laser a soudainement ajouté une nouvelle dimension urgente à la course à l'espace. Le faisceau d'un laser ou d'une autre arme à faisceau peut voyager dans l'espace à la vitesse de la lumière pour frapper une cible à un million de miles de distance en quelques secondes. Soudain, la lune était devenue une pièce maîtresse de l'immobilier militaire : celui qui la contrôlait pouvait un jour l'utiliser comme base pour des armes à faisceau pour contrôler la Terre.

En 1961, les quatre frères Rockefeller ont inauguré un programme élaboré à deux volets pour la domination du monde, avec la saisie de la lune comme pièce maîtresse. D'une part, les États-Unis se lanceraient dans un programme de désarmement supposé, réduisant la puissance des forces militaires visibles de l'Amérique. Mais d'un autre côté, il y aurait un accent accru sur le développement de nouvelles armes secrètes avancées, inconnues du public et largement inconnues même du Congrès. Et sous le couvert d'une grande aventure, la lune serait saisie à des fins militaires non admises par le biais du projet Apollo.

Les quatre frères Rockefeller avaient en tête une éventuelle double croix de leur allié secret, l'Union soviétique, dans la guerre nucléaire programmée à venir. En prenant le contrôle de la lune et en y installant des armes dévastatrices, ils s'attendaient à devenir les derniers dirigeants absolus du monde entier.

En mai 1961, le président John F. Kennedy a annoncé que les États-Unis allaient poser un homme sur la lune et le ramener en toute sécurité sur Terre avant la fin de la décennie. Ainsi a commencé un programme d'accident dix fois plus grand que le projet Manhattan pour développer la bombe atomique pendant la Seconde Guerre mondiale. Il était trop grand pour se cacher, alors sa nature militaire était déguisée par un éclat constant de publicité pour le dépeindre comme une alouette pour ramasser des roches lunaires. Et ça a réussi.

Lorsque Neil Armstrong a planté les premières empreintes de pas de l'homme sur la lune en juillet 1969, c'était un événement sensationnel dans le monde entier. Un peu plus de trois ans plus tard, cependant, cela devenait assez routinier aux yeux du public pour que le programme lunaire habité de l'Amérique soit retiré de la vue du public. Le dernier vol lunaire publiquement admis a été Apollo 17 en décembre 1972. Par la suite, alors que le public américain était de plus en plus absorbé par le scandale du Watergate et d'autres questions, le programme lunaire américain s'est poursuivi secrètement à partir d'une nouvelle base: l'île de Diego Garcia dans l'océan Indien. Différentes techniques de lancement y ont été

utilisées, impliquant la station spatiale Skylab comme station de chemin vers la lune.

Pendant que tout cela se passait, des développements inattendus se préparaient en Union soviétique: un renversement progressif des bolcheviks s'accélérait progressivement. Vers le milieu des années 1960, les nouveaux dirigeants du Kremlin avaient appris la double croix planifiée par Rockefeller dans une guerre nucléaire programmée à venir. Ils redoublèrent d'efforts pour achever leur renversement des bolcheviks. Ils ont également commencé à se préparer à battre les frères Rockefeller à coups de poing avec leur propre double-croix.

Au milieu des années 1970, les administrateurs actuels des grandes fondations exonérées d'impôt Rockefeller étaient de plus en plus inquiets. Les signes se multipliaient que l'engagement d'un monde formé deux générations plus tôt avait sauté les pistes. Ils avaient raison.

Au cours de l'été 1976, le Dr Beter a rendu compte d'une crise majeure qui, à ce jour, n'a jamais été rendue publique officiellement. C'était la crise des missiles sous-marins, dans laquelle la marine soviétique plantait de petits missiles sous-marins à courte portée avec des ogives nucléaires dans les eaux territoriales américaines. Ceux-ci ont été plantés à proximité de leurs cibles, pouvant être tirés à tout moment par le commandement satellite. En cas de tir, ils détruiraient les zones côtières ciblées avec un temps d'alerte pratiquement nul – la « première frappe » parfaite. Ils ont été plantés au moyen de petits mini-sous-marins ultra-silencieux absorbant les sonars, conçus pour entrer et sortir des eaux territoriales américaines sans être détectés par les filets de défense des sonars côtiers.

L'exposition limitée de cette crise par le biais des rapports du Dr Beter Audio Letter a permis au défunt général George S. Brown, alors président du Joint Chiefs of Staff, d'agir. À la suite des protestations du secrétaire d'État de l'époque, Henry Kissinger, le général Brown persuada le président Gerald Ford de lui donner le feu vert pour ordonner à la marine américaine de retirer les missiles. En septembre 1976, le Dr Beter et un associé ont rencontré le général Brown dans son bureau du Pentagone pour discuter de la crise. Au cours de cette réunion, le Dr Beter a fourni au général Brown les emplacements d'une deuxième série de missiles sous-marins soviétiques. C'était une information que le général Brown n'avait pas, grâce à un « déficit de renseignement » créé par Kissinger dans le contexte de l'ancienne alliance Rockefeller-Soviétique.

L'exposition du programme soviétique de plantation de missiles a enlevé l'élément crucial de surprise et a aidé à éviter la guerre à ce moment-là. Malgré cela, le général Brown a rapidement été neutralisé dans le cadre d'une tentative désespérée de Rockefeller de restaurer l'ancienne alliance Rockefeller-Soviétique, et de nombreux missiles soviétiques n'ont jamais été retirés des eaux américaines.

Alors que la crise immédiate des missiles sous-marins soviétiques s'est calmée, le Dr Beter a appris que d'autres missiles étaient également plantés sous la mer. Ceux-ci avaient été plantés plus tôt et n'étaient pas soviétiques, mais américains. En violation des traités internationaux, les États-Unis ont implanté des missiles multi-ogives gigantesques sur le fond des océans de l'Atlantique et du Pacifique, ciblés sur l'Union soviétique.

Les nouveaux dirigeants du Kremlin ont attendu leur heure, permettant aux quatre frères Rockefeller de se convaincre qu'ils réussissaient à réparer l'ancienne alliance. Mais ils chassaient les bolcheviks du Kremlin et de nombreux autres postes de pouvoir de haut niveau en Russie. En même temps, ils finalisaient les préparatifs d'une surprise bien plus décisive que celle de la crise des missiles sous-marins.

À l'automne 1977, les armes à faisceau américaines étaient sur le point d'être opérationnelles sur une base militaire secrète nichée dans le cratère Copernicus sur la lune. Mais dans la nuit de la lune de récolte, le 27 septembre 1977, la base a été attaquée et mise hors d'action par l'Union soviétique. Pendant dix ans, les Russes avaient été impliqués dans un programme d'accident pour développer une famille d'armes à faisceau de particules, qui tirent des particules subatomiques sur une cible à pratiquement la vitesse de la lumière. Une arme à faisceau de neutrons, tirée depuis un satellite en orbite, a tué tous les astronautes sur la base lunaire américaine. (Le satellite russe a été partiellement désactivé pendant la rencontre. Il s'agissait du satellite à propulsion nucléaire Cosmos 954, qui quatre mois plus tard a créé une sensation mondiale en venant sur terre dans le nord du Canada. Ce n'était pas un accident, mais un atterrissage d'urgence.)

Le silence de la base lunaire secrète des États-Unis a été le début d'une prise de contrôle militaire éclair de l'espace par l'Union soviétique. Au cours des derniers mois de 1977, l'Union soviétique a déployé une «triade spatiale» d'armes stratégiques habitées, à laquelle les États-Unis n'ont pas d'équivalent. D'abord venu le "cosmos intercepteur" satellites tueurs, qui utilisent des armes à faisceau de particules pour faire sauter d'autres satellites hors de l'existence. Ils ont commencé à traquer et à détruire les satellites américains d'espionnage et d'alerte précoce, un par un. En six mois environ, au printemps 1978, ils ont terminé le travail. Pendant ce temps, les nouveaux dirigeants russes exigeaient que les États-Unis commencent à déposer les armes par le biais de SALT II, sous peine de conséquences désastreuses non spécifiées. Ces circonstances ont conduit à une mission de renseignement désespérée en avril 1978, au cours de laquelle un avion de ligne coréen a volé dans l'espace aérien militaire le plus sensible de l'Union soviétique. Les avions de chasse russes ont forcé l'avion de ligne vers le bas, mais seulement après que des équipements spéciaux montés dans l'avion aient transmis par radio des données vitales sur le statut d'alerte militaire soviétique aux récepteurs de la CIA.

En plus des satellites espions, un intercepteur du cosmos russe a également détruit la station spatiale Skylab à la mi-octobre 1977, afin de bloquer toute tentative américaine de retourner sur la lune. Skylab est mort dans une boule de feu géante vue sur une grande partie des États-Unis le 18 octobre 1977. La NASA a attendu une semaine environ pour que toutes les questions sur la boule de feu géante mystérieuse meurent, puis a commencé un long projet de dissimulation, affirmant que Skylab coulait de manière inattendue de l'orbite. Ce canular a été suivi du début à la fin dans la série de rapports Dr. Beter Audio Letter.

La deuxième étape de la triade spatiale russe a été déployée et testée pour la première fois en octobre et novembre 1977. C'est un réseau d'armes à faisceau de particules de haute puissance sur la lune, visant la Terre. Le premier essai de ces derniers en novembre 1977 a été effectué sous le couvert d'un cyclone dans le golfe du Bengale. Les armes à faisceau ont produit un gigantesque double flash. En raison apparemment d'une erreur de visée dans ce premier tir d'essai, ils ont également créé un énorme raz-de-marée qui est sorti du cyclone sans avertissement pour inonder de vastes zones de la côte sud-est de l'Inde. Depuis lors, les armes à faisceau lunaire ont été tirées uniquement sur des zones cibles bien au large, à des fins de modification du temps.

Le Dr Beter a d'abord rapporté le double flash brillant caractéristique produit par les armes lunaires russes à la fin de 1977. Près de deux ans plus tard, un satellite américain vieillissant Vela a détecté l'un de ces épisodes de double flash dans l'Atlantique Sud. Cela a conduit à des rumeurs dramatiques pendant un certain temps qu'Israël avait testé une bombe atomique dans cette région avec l'aide de l'Afrique du Sud, puisque les armes nucléaires

produisent un double flash similaire. Mais les armes nucléaires produisent également plusieurs types de rayonnement supplémentaires avec le double flash, dont aucun n'était présent dans l'épisode de l'Atlantique Sud. Ce que le satellite a détecté accidentellement était un test d'une nouvelle technique pour générer des tempêtes artificielles, que le Dr Beter a décrit en détail en février 1980. Depuis lors, de telles tempêtes artificielles ont été utilisées à plusieurs reprises comme arme de guerre météorologique.

La troisième étape de la «triade spatiale» russe est une flotte de plates-formes planantes électrogravitiques appelées «cosmosphères». Ceux-ci auraient pu être développés par les États-Unis, et au début des années 1960, le général Thomas Power (alors commandant du Strategic Air Command) et d'autres ont insisté pour que cela soit fait. Mais au lieu de cela, tous les œufs secrets de l'espace américain ont été mis dans le panier du programme lunaire du projet Apollo. Pendant ce temps, l'Union soviétique a poursuivi le développement de ces plates-formes et, en décembre 1977, leur déploiement opérationnel a commencé. Pendant plusieurs mois, ils ont annoncé leur présence de façon hair-raising le long de la côte Est des États-Unis et ailleurs en créant de mystérieux booms aériens géants. Ils l'ont fait en tirant leurs puissantes armes à faisceau de particules chargées dans l'atmosphère dans un mode flou, provoquant ainsi l'explosion de l'air lui-même. Les booms aériens étaient une tentative d'intimidation du gouvernement américain, mais n'ont pas accompli grand-chose à cet égard. Après quelques mois, les booms aériens ont été arrêtés.

Aujourd'hui, les cosmosphères russes patrouillent régulièrement au-dessus de toutes sortes de cibles stratégiques américaines. Ils montent la garde en particulier sur les bases américaines d'ICBM, prêts à utiliser leurs armes à faisceau pour faire sauter les missiles au moment du lancement en cas de guerre.

Les programmes d'armement stratégique des États-Unis d'aujourd'hui sont conçus, avant tout, pour tenter de contrer les armes secrètes de la « triade spatiale » de l'Union soviétique. Ces armes n'ont pas encore été rendues publiques par les nouveaux dirigeants russes, qui sont bien conscients que cela précipiterait un désastre de propagande pour eux s'ils le faisaient. De même, les dirigeants américains n'osent pas admettre publiquement l'existence de ces armes que la Russie possède, mais l'Amérique ne le fait pas. Ils ont peur que le public américain réagisse avec tout, de la panique à la colère face au « fossé spatial » américain, en passant par la rage d'avoir été menti jusqu'à présent. Le Congrès aussi, ayant été largement manipulé et tenu au courant, pourrait devenir indiscipliné à l'extrême.

Ainsi, alors que des programmes d'armes secrètes sont en cours aux États-Unis depuis le début de 1978, ils sont gardés cachés ou leur vraie nature est déguisée. Un large éventail d'armes sont impliquées, des armes laser de haute puissance avec un nouveau ciblage infrarouge, à la modernisation des missiles balistiques intercontinentaux Titan II pour le bombardement orbital fractionnaire avec des têtes de bombe cobalt "apocalyptique" super-rendement.

Il n'est pas pratique de passer en revue tous ces développements rapportés par le Dr Beter dans cette section "Vue de l'oeil d'oiseau". Au lieu de cela, la situation de base peut être illustrée en considérant seulement deux programmes d'armes: le missile MX et le programme d'avions "volants". Les justifications officielles de ces programmes sont toujours formulées en termes d'armes russes que tout le monde connaît – principalement les grands missiles russes. Ces explications ne s'additionnent jamais tout à fait, parce qu'elles ne sont pas la vérité. En conséquence, la controverse et les questions continuent de tourbillonner autour de ces programmes. Alors que les anciennes logiques s'effilochent et s'effondrent, de

nouvelles sont conçues qui ne s'additionnent pas tout à fait. Ce n’est que lorsque la vérité sur la « triade spatiale » russe est connue que les programmes d’armement américains ont un sens. Ce n'est pas un bon sens, mais un sens.

En juin 1980, le Dr Beter a décrit en détail ce qu’est le programme MX. Le grand missile MX lui-même est en fait de peu d’importance – mais le programme MX est utilisé comme un parapluie sous lequel un autre système de missiles, complètement secret, est financé et déployé. Le Dr Beter a rapporté que la controverse qui faisait alors rage sur les propositions d'un système de base mobile "sur piste" pour le MX n'était qu'un paratonnerre pour détourner l'attention du déploiement du véritable missile mobile américain. C'est un missile beaucoup plus petit, appelé Minuteman TX. Il a été développé pratiquement à partir de matériel standard et est déployé sur les chemins de fer américains à bord de wagons spéciaux. Le Dr Beter a décrit ces wagons uniques, et plus tard, plusieurs auditeurs les ont repérés et ont pris des photos qui ont été publiées dans un bulletin spécial pour les auditeurs de lettres audio.

En octobre 1981, le président Reagan a choqué beaucoup de gens en annonçant que le missile MX ne serait pas mobile après tout. Le ridicule "hippodrome" plan avait servi son but, qui était la tromperie, et a été abandonné. La controverse a continué, mais le programme MX est resté en vie à travers tout cela. Au début de 1983, après la fin de la série de rapports Audio Letter, le concept d'un missile mobile plus petit a été le nouvel ingrédient clé dans les recommandations publiques de la Commission Scowcroft sur les forces nucléaires stratégiques. Apparemment, un si petit missile mobile, surnommé "Midgetman", n'a pu être déployé avant le début des années 1990. Mais en réalité, ce type de missile est déjà déployé... le Minuteman TX. Son plus grand avantage n'a rien à voir avec la prétendue menace de première frappe des missiles balistiques intercontinentaux russes. Au lieu de cela, le déploiement d'un grand nombre de petits missiles Minuteman TX vise à empêcher la flotte de la cosmosphère russe de les surveiller tous. Et comme le Dr Beter l’a détaillé au cours de plusieurs rapports Audio Letter, la flotte mobile de missiles Minuteman TX ne sont pas conçus simplement pour survivre à une première frappe nucléaire soviétique. Au lieu de cela, les bolcheviks du Pentagone ont l’intention de les utiliser comme la clé d’une éventuelle première frappe américaine contre la Russie.

L'autre exemple à considérer est le programme « furtif ». Il s'agit d'un programme à multiples facettes, qui implique non seulement des avions, mais aussi une catégorie très secrète de navires de guerre avec leurs propres bases spéciales. Peu de temps après que le Dr Beter ait rapporté l'existence de ces bases spéciales au printemps 1982, elles ont engendré une guerre navale dans l'hémisphère sud. La partie visible de ce conflit était la guerre des Malouines.

En limitant l'attention au programme d'avions furtifs, le développement le plus radical et le plus prometteur est celui du "plan de guerre fantôme". D'abord révélé par le Dr Beter au printemps 1982, l'avion de guerre fantôme est une avancée aussi radicale dans cet âge informatique que la bombe atomique était à l'époque de l'ajout de machines et de règles de diapositive. En utilisant de puissantes techniques informatiques, la théorie du champ unifié semi-finie d'Einstein a été utilisée pour concevoir des équipements supraconducteurs de champ électromagnétique capables de plier les ondes lumineuses. Construit dans un avion, cet équipement crée une zone autour de l'avion que la lumière ne peut pas pénétrer: au lieu de cela, il circule autour et en avant, comme l'eau autour d'un rocher dans un ruisseau. Le résultat est qu'à distance l'avion est invisible, non seulement pour le radar, mais même pour l'œil.

Les commentaires du public sur le programme furtif ne se réfèrent qu'à l'évasion radar, et non à la capacité beaucoup plus surprenante de l'invisibilité optique. Encore une fois, cela est fait afin de limiter la discussion à une gamme de capacités d'armement qui ne soulèvera pas trop de sourcils publics. Si les capacités de l'avion de guerre fantôme étaient connues, cela soulèverait la question: pourquoi quelque chose d'aussi radical est nécessaire?

La réponse réside dans les armes à faisceau encore secrètes de la Russie. Le fait le plus important sur le champ d'invisibilité d'un avion de guerre fantôme n'est pas l'invisibilité elle-même, mais la protection que le même champ offre contre tous les types d'armes à faisceau.

Les bolcheviks qui contrôlent maintenant le Pentagone des États-Unis veulent utiliser toutes ces armes pour écraser l'Union soviétique dont ils ont été renversés et expulsés. Ils ont élaboré des plans élaborés, détaillés dans les rapports du Dr Beter Audio Letter, pour déclencher une première frappe nucléaire des États-Unis contre la Russie. Des « fausses alarmes » nucléaires ont été mises en scène afin de tester leur capacité à déclencher ce qui ressemblera par la suite à une guerre nucléaire accidentelle. Les forces nucléaires américaines seront amenées à croire qu'elles ripostent, au lieu de frapper en premier.

Les États-Unis restent exclus de toute présence militaire à grande échelle et soutenue dans l'espace. Malgré cela, quelques missions de reconnaissance et autres tâches militaires doivent être effectuées dans l'espace pour se préparer à la guerre. À cette fin, la navette spatiale est utilisée de manière cachée à la vue du public. Le programme de la navette spatiale de la NASA est nominalement civil, mais après le premier lancement de la navette spatiale, le directeur civil du programme a été soulagé. Aujourd'hui, le directeur de la navette est le général de l'armée de l'air James Abrahamson.

On dit souvent que le monde d'aujourd'hui vit sous la menace d'une bataille d'Armageddon qui, pour la première fois dans l'histoire, pourrait vraisemblablement vivre jusqu'à sa description apocalyptique dans la Bible. Ce qui est moins connu, c'est que certaines forces sataniques planifient activement un tel conflit et tentent de le provoquer. Et ils exploitent l'ingéniosité de l'homme pour créer des armes de style Armageddon dont le public n'est jamais informé.

Résumé

Original en anglais

En examinant les 80 cassettes de la série de rapports Audio Letter, une seule image gigantesque émerge. La chose la plus frappante à propos de cette image est que d'innombrables événements apparemment sans rapport, d'apparence chaotique, ne s'avèrent pas chaotiques après tout. Au lieu de cela, ils sont tous liés par un nombre limité de forces à l'œuvre dans les coulisses. Une fois que l'on connaît ces forces, on devient beaucoup mieux en mesure de déterminer la véritable signification des événements.

Trois grands groupes de pouvoir luttent aujourd'hui pour l'influence et le pouvoir mondiaux. Comme les icebergs, ils sont partiellement visibles mais surtout cachés. Ces groupes sont le cartel Rockefeller du grand pétrole, des grandes banques et des grandes entreprises ; l'Axe bolchevik-sioniste ; et les nouveaux dirigeants du Kremlin de Russie.

Les relations entre ces groupes ont radicalement changé au cours de la dernière décennie. Les bolcheviks avaient l'habitude de contrôler l'Union soviétique, et pendant qu'ils le faisaient, il y avait une alliance secrète entre eux et le cartel Rockefeller. Mais ils ont été renversés et expulsés des plus hauts niveaux du pouvoir en Russie par les dirigeants du Nouveau Kremlin, qui sont anti-bolcheviques et sont, en fait, une secte secrète de chrétiens russes indigènes. En 1976 et 1977, les nouveaux dirigeants de la Russie ont unilatéralement mis fin à l'alliance de longue date entre Rockefeller et l'Union soviétique, ainsi qu'à ses plans de guerre nucléaire programmée sur le chemin d'un gouvernement mondial. Les quatre frères Rockefeller, alors aux commandes du cartel Rockefeller, ont accueilli les bolcheviks expulsés de Russie dans des positions de pouvoir ici aux États-Unis.

C'était une erreur fatale, qui a conduit au renversement des quatre frères Rockefeller aux mains des bolcheviks du milieu de 1978 au début de 1979. Depuis lors, il y a eu une intensification constante de la lutte de pouvoir entre les bolcheviks ici et le cartel Rockefeller regroupé pour le contrôle du gouvernement américain. D'une manière générale, les bolcheviks ont fait leur chemin dans les affaires militaires, tandis que le cartel Rockefeller a un plus grand pouvoir dans le domaine économique. Depuis le début de 1982, il y a eu une contrepartie limitée entre le cartel Rockefeller et le Nouveau Kremlin contre leur ennemi commun, les bolcheviks. Pendant ce temps, les liens étroits entre les bolcheviks américains et les dirigeants sionistes d'Israël ont été forgés dans une junte militaire secrète conjointe – l'Axe bolchevik-sioniste – vouée à la guerre.

La politique, l'économie et les relations internationales (y compris la guerre) sont constamment utilisées par ces factions de pouvoir mondial qui luttent les unes contre les autres. Les manipulations économiques, les manœuvres secrètes de renseignement et un éventail proliférant d'armes secrètes sont des caractéristiques de cette lutte. Mais comme cela a été clairement indiqué dans de nombreuses cassettes du Dr Beter, la lutte de base est spirituelle.

Le Dr Beter a mis fin à sa série de rapports de lettres audio en novembre 1982 en raison d'un déclin de la santé. Les événements qui ont eu lieu depuis lors sont au-delà de la portée de ce DIGIT DE RÉFÉRENCE. Malgré tout, tout au long des bandes, de nombreuses discussions sur les plans et les événements sont encore en gestation, et savoir que ces plans peuvent aider à fournir de nombreux indices sur la signification des événements à venir. Au-delà de cela, le passé est toujours un prologue au futur. En étudiant les nombreux événements qui ont suivi

leur cours au cours des sept dernières années de la série Dr. Beter Audio Letter, on peut en apprendre beaucoup sur les forces sous-jacentes encore à l'œuvre dans notre monde.